

Lettre à mes arrière-petits-enfants...

GRANDGEORGE, CHANTEUR

Mon chéri,

Tu liras certainement cette lettre comme j'ai lu hier encore des correspondances de mes propres arrière-grand-parents. Comme on lit ces lettres d'un autre temps mais dont chaque mot apprend sur sa propre époque. Celles que j'ai lues hier parlaient de guerre. De cette « der des ders » dont on commémore justement ces jours-ci le centenaire de l'armistice qui devait sceller la paix pour toujours...

Ton époque connaîtra aussi la guerre. Je tremble en t'écrivant ces mots. De tristesse. De colère. Pourquoi en suis-je si certain ? Ne sommes--nous, les Hommes, pas capables ? Nous sommes pourtant capables de tant de choses quand c'est pour détruire. De tant de créativité, de sauts technologiques, d'organisation, d'alliances (même « contre nature »). Pourquoi pas pour la paix ?

Je m'égare. Je te parle ici de paix mais c'est en fait pour te parler d'un combat que je t'écris. Un combat décisif dans lequel ma génération sait qu'elle doit absolument s'engager avec toutes les armes dont elle dispose. Et qu'elle se doit de remporter. Vite. Sous peine de chaos. C'est le combat contre le réchauffement climatique. Une fois perdu, le nombre de vies gâchées dépassera largement le nombre de victimes de toutes les guerres réunies. Et tu seras l'une d'elles.

Mais serons-nous capables de nous allier, de nous organiser, de mettre des moyens historiques sur la table ? Admettrons-nous enfin que la transition écologique est un impératif rentable sur le long terme ? Aurons-nous le courage de contraindre vraiment les entreprises ? Les moyens d'éduquer chaque individu pour qu'il s'engage ? Saurons-nous mettre notre créativité et notre énergie au service de la (sur)Vie ?

J'ai posé ma plume quelques heures pour aller me promener dans la forêt de Soignes. J'aime ces couleurs que l'automne nous offre depuis quelques semaines déjà. Et le froid vivifiant qui s'installe enfin. Quoi de plus apaisant que le spectacle de la nature qui joue. J'espère en tout cas que toi et tes contemporains connaîtrez ce plaisir de la nature amie et que ta génération jouira d'une planète accueillante. Si ce n'est pas le cas, ce sera de notre faute. Individuelle et collective. On ne pourra pas nier que des milliards de voix ont hurlé l'urgence. On ne pourra pas dire que le monde manquait d'argent et d'intelligence. On ne pourra pas dire qu'on n'était pas capable...

Peut-être pourra-t-on dire que l'égoïsme et la cupidité l'ont emporté, et tout emporté sur leur passage. Que ceux qui avaient en leur pouvoir de déclencher une initiative à l'échelle

industrielle ne l'ont pas fait parce que ce n'était pas dans leur intérêt personnel. Peut-être pourra-t-on dire qu'on était trop occupé à faire la guerre... et qu'un monde en guerre n'a que faire de sa planète.

Je te parlerai de choses plus légères la prochaine fois, c'est promis ! Parce que mon époque voit aussi se dérouler des choses merveilleuses. Et puis pourquoi protéger notre maison si ce n'est parce qu'on a pour projet de la remplir de vie et de joies ?

Je ferai de mon mieux avec mes capacités, je te le promets.

Je t'embrasse tendrement